

Monsieur le Haut-Commissaire de la République en Polynésie française,
Monsieur le Président du Syndicat pour la promotion des communes de la Polynésie française,
Monsieur le Président de la Polynésie française,
Monsieur le Président de l'Assemblée de la Polynésie française,
Madame la présidente du conseil économique, social, environnemental et culturel.
Madame la député

Madame et Monsieur les Sénateurs, que je félicite chaleureusement.

Mesdames et Messieurs les Ministres,
Mesdames et Messieurs les représentants à l'Assemblée, mes chers collègues,
Madame la Cheffe des subdivisions administratives des îles du Vent et des îles Sous-le-Vent,

Mesdames et messieurs les chefs des services de l'État
Mesdames les représentants des autorités militaires et judiciaires

Monsieur le président du Centre de Gestion et de Formation,
Mesdames et Messieurs les Maires, chers collègues Tavana,

Mesdames et Messieurs les élus municipaux, adjoints ou conseillers,
Mesdames, Messieurs, Tous en vos grades et qualités respectives,

Hoa here ma,
la ora na e Manava.

Au nom du conseil municipal de Paea, de nos agents et de notre population, je suis heureuse de vous souhaiter la bienvenue ici, dans cette salle Manu iti, pour ce Séminaire d'accueil des équipes municipales de Polynésie française. Nous sommes honorés que Paea soit, pour 3 jours, le centre du monde communal polynésien.

Ce matin, nous vous accueillons dans un lieu chargé d'histoire. C'est en effet sur cette terre, là même où nous sommes, que la bataille de Fei Pi a trouvé son dénouement en 1815 avec la chute du célèbre Opuhara. La victoire du roi Pomare 2 a scellé ici le destin politique et religieux de notre pays.

Demain nous vous inviterons dans un autre lieu de l'histoire de la commune : le Marae 'Arahurahu

Certains d'entre vous ont fait un long déplacement pour se joindre à nous. Merci à chacune et à chacun d'entre vous de consacrer ces trois jours à nos travaux. Je remercie le SPCPF, son président, sa direction et ses équipes, élus formateurs : ceux qui sont là mais les absents également qui organisent ce rendez-vous. Je veux aussi saluer et dire toute ma reconnaissance à tous les agents de la commune de Paea, aux élus de mon conseil et à nos soutiens fidèles car ils ont œuvré sans relâche depuis plusieurs jours pour vous accueillir et vous nourrir comme il se doit. Je tiens également à remercier chaleureusement les communes de Punaauia et Papara pour leur soutien logistique.

Je tiens également à remercier les élèves du Cycle 3, de l'école élémentaire de TIAPA pour cette prestation ce matin. Mais aussi le CJA de Paea pour la collation qui vous sera offerte tout à l'heure, qui a ouvert un atelier culinaire que je tiens à féliciter. Et également, mercredi vous aurez les Matahiapo de Te Puhapa qui vous feront une petite animation.

Quelques mois après les élections municipales, nous voici réunis au début d'une mandature qui s'étendra à priori jusqu'en 2033. Certains d'entre nous prennent leurs fonctions pour la première fois ; d'autres poursuivent un engagement déjà confirmé. Nouvellement élue maire de Paea, je mesure pleinement la responsabilité qui m'incombe : mériter la confiance des habitants et être à la hauteur de leurs attentes mais surtout entretenir avec eux une relation nourrie par l'écoute et le dialogue.

Où que nous ayons été élus, nous arrivons tous avec des projets plein la tête et la volonté d'agir. Puisse cette motivation nous habiter tout au long de notre mandat. Il nous revient, pour réussir, de faire des choix, d'organiser le travail de nos équipes et de préparer l'avenir. C'est pourquoi ces journées vont compter. Elles nous permettront de partager, d'apprendre, de comprendre et pourquoi pas, de trouver des solutions.

Nos travaux porteront notamment sur l'évolution de l'article 43-II de notre statut, la fiscalité communale et l'exercice de certaines compétences. Derrière ces thèmes, une question centrale : comment donner à nos communes les moyens de répondre aux attentes de leur population ? Quelles sont ces attentes de plus en plus nombreuses ?

Nous les entendons au quotidien : en mairie, dans nos quartiers, auprès des familles. Elles évoquent la distribution de l'eau, la collecte des déchets, l'entretien d'une route ou des bâtiments scolaires, les chiens errants... Les habitants nous parlent de leurs difficultés, de leurs enfants et de leur avenir. Même lorsque cela n'est pas directement de nos domaines de compétence, c'est le plus souvent vers la commune et Tavana qu'ils se tournent en premier. La proximité nous permet de mieux cerner les priorités et d'éclairer nos choix.

Bien sûr, nos communes ne sont pas toutes confrontées aux mêmes contraintes. Certaines sont urbaines, d'autres rurales. Certaines sont éloignées de Tahiti ou réparties sur plusieurs îles. Certaines sont hautes, d'autres basses. La distance, la géographie, les équipements et les effectifs disponibles influent fortement sur nos conditions de travail. Mais notre objectif est clair : apporter des réponses utiles à une population qui attend des résultats concrets et qui n'a que faire du 43-2 et de la répartition des compétences entre le pays et les communes.

Nos communes sont riches de projets. Elles le sont beaucoup moins de ressources. Cette question des moyens devient encore plus cruciale avec la réforme de l'article 43-II de la loi organique statutaire.

Depuis janvier 2026, les communes de Polynésie française et leurs établissements publics de coopération intercommunale peuvent intervenir plus directement dans plusieurs domaines relevant initialement des compétences du Pays. Si dans les textes l'évolution juridique semble nous ouvrir des perspectives, dans la réalité sa mise en œuvre de cette évolution s'avère plus complexe qu'espérée et soulève encore des interrogations.

Ces journées seront l'occasion d'en tirer les premiers enseignements, de préciser le rôle de chacun et, lorsque c'est nécessaire, de définir avec le Pays les modalités d'application. Nous aurons également à examiner le devenir de certaines compétences communales, notamment le traitement des déchets, à la lumière des réflexions engagées par le Pays.

Tout cela nous ramène à une exigence simple : savoir clairement qui fait quoi, et avec quels moyens. Car, qu'il s'agisse d'engager de nouvelles actions ou d'assurer les missions que nous exerçons déjà, nous devons disposer des financements nécessaires, tant en investissement qu'en fonctionnement.

C'est tout le sens du débat sur la fiscalité communale.

Il nous faut des ressources adaptées, suffisamment stables et prévisibles pour préparer nos budgets et définir nos programmes. Les mesures envisagées doivent rester supportables pour les familles et pour l'activité économique. Nos différences sont à prendre en compte. Toutes les communes n'ont pas les mêmes recettes. L'éloignement rend les services plus coûteux.

C'est pourquoi la solidarité doit rester au cœur de notre action.

Avec le Pays et l'État, nous voulons évaluer les besoins, clarifier les responsabilités et proposer des solutions pour améliorer concrètement le service rendu à nos concitoyens.

Chacun apporte ici une expérience pouvant être utile aux autres : une difficulté surmontée, une coopération réussie, mais aussi une démarche qui n'a pas abouti. Prenons le temps d'en discuter. Voyons ce que nous pouvons adapter, quels moyens mettre en commun et quelles propositions porter ensemble.

À l'extérieur de cette salle, le village des artisans et des entrepreneurs de Paea vous permettra de rencontrer celles et ceux qui créent et innovent dans notre commune.

Je vous invite à découvrir leurs talents et leurs réalisations "made in Paea". Vous trouverez d'ailleurs dans vos sacs des bonbons au Miel faits à Paea et sur vos sacs des porte clés réalisés par les artisans de notre centre artisanal. Le développement local dont nous allons discuter pendant ces trois journées, c'est aussi ces femmes et ces hommes, leur savoir-faire et leurs idées.

La commune a son rôle à jouer pour promouvoir ces initiatives et accompagner ceux qui les portent.

Les thèmes qui nous réunissent aujourd'hui montrent combien le dialogue avec nos parlementaires est indispensable.

Gardons un contact régulier et travaillons ensemble pour faire entendre, au niveau national, les réalités de nos communes et les préoccupations de leurs habitants.

Mes chers collègues,

Je vous souhaite des échanges francs et des travaux féconds.

Qu'ils nous permettent de repartir avec des réponses concrètes et des partenariats que nous ferons vivre tout au long de ce mandat.

Bon séminaire à toutes et à tous, vous êtes ici chez vous.

Maururu.